

## *Ru ver*

Le nom de lieu breton *Ru ver* peut être source de confusion. L'étranger à Guerlesquin non bretonnant peut candidement croire que ce *Ru* signifie rue.

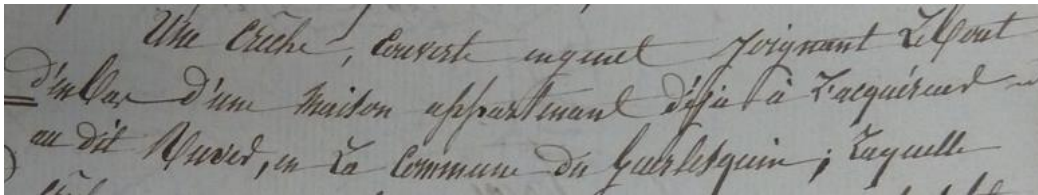
S'il a appris que *ver*, ou sa mutation *ber*, veulent dire *court* ou *petit*, il a vite fait d'imaginer que *Ru ver* se traduisait par *Rue courte*.

Il n'en est rien, nous le savons. Nous savons très bien à Guerlesquin que *chemin* ou *route* se traduit en breton par *hent* et, même si c'est un peu moins connu, que *rue* se traduit par *straed*.

Mes grands-parents paternels habitaient à *Ru ver* ou *au Ru ver*. Je ne les ai jamais entendu dire qu'ils habitaient dans la *Ru ver*...ni, ce qui aurait été drôle, dans une imaginaire *Rue courte*

C'est simple, ils habitaient au *Ru ver*, *Hent ar pors lann*.

De tout temps les notaires écrivaient *au Ruver*, comme ici dans un acte du 4 octobre 1841 du notaire Jacques-Marie Le Guyon (Archives départementales 4<sup>E</sup> 180/252), par lequel *François Le Gall, veuf d'Anne Goasdoué, cultivateur demeurant au Ruver à Guerlesquin, vend à François Kerharo et Marie Harnay, demeurant à Kernévez Sulpice an noc'h en Botsorhel, une crèche, couverte en genêt joignant le bout d'en bas d'une maison appartenant déjà à l'acquéreur au dit Ruver, laquelle crèche a environ treize mètres deux cent quarante-sept millimètres de long sur 4,221 m de large et 2,922 m de haut, et tenue à domaine congéable par Anne Lozac'h, veuve d'Yves Foll, demeurant à Feunteun Goarec, Botsorhel.*



Mais alors, comment se traduit le nom breton *Ruver*, *Ru ver* ou *Ruber* ?

Il y a 174 ans la réponse à cette question était déjà donnée par un linguiste bretonnant dans un article de *L'Écho de Morlaix* du 30 juin 1849 que l'on peut retrouver sur le site <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k72833551/f2.item.zoom>

Voici ci-dessous la partie de cet article qui nous intéresse. On y lit aussi la signification de *Runarbleiz*, nom d'un village historique et de son manoir à Guerlesquin.

**Runeven**, tertre, butte, colline : en composition, le **n** final se supprime souvent.

Runeven, *butte d'Eren*, à Ploegasnou.

Runarc'hed, *colline du guet* : colline où les vassaux de la maison du Guerand étaient tenus de faire le guet à certains jours.

Runarbleiz, *tertre au loup* : nom de diverses buttes artificielles aux environs de Lanmeur.

Ruber, *la petite colline*, faubourg du Guerlesquin.

Ruyan, *la butte de Jean* : Rumarq, *la butte du marais* ; Runescop, *la colline de l'évêque*, nom de divers villages voisins de Lanmeur. Ces mots, que l'on a confondus avec celui qui signifie *rue*, ont fait mal à propos penser que la ville de Lanmeur embrassait autrefois ces différents lieux.

Runéon, *la butte de l'oiseau* : dans le pays gallo,

Ainsi *Ruber*, ou *Ruver*, c'est *la petite colline*.

Par acquit de conscience, j'ai interrogé le dynamique et sympathique Michel Priziac, licencié en breton habitant à Locquirec, sans lui donner la traduction lue sur ce journal d'autrefois. *La petite colline* a été sa traduction immédiate.

J'ai maintenant une question. *Pen an ru* ou *Penanru* au bas de la ville de Guerlesquin, *pen* se traduisant, on le sait, par *tête* ou *bout* (*Pen ar hoat*, le *bout du bois*) ne serait-ce pas *le bout de la colline* ou alors, plus logiquement, *le bas de la colline* ?

Amusant : il y a deux ou trois siècles, des châtelains dont les descendants s'appellent *du Penhoat* aujourd'hui, se faisaient appeler *de Chef du bois*, *chef* étant toujours *le bout*.

Il faudra que j'interroge Monsieur Priziac.